Hervé FERON

Blog
vendredi 3 janvier 2020 22:36

On lit de drôles de choses dans la presse. comme si la cause était entendue et que le choix à Nancy serait réduit entre Hénart et Klein... c'est à dire un non-choix...

Moi, je suis prêt à parier qu'une autre liste va émerger bientôt... en dehors de ce qu'ils appelle le face à face Hénart/Klein...histoire de les renvoyer dos à dos...

Nancy a besoin d'un(e) Maire qui se positionne contre le gâchis financier, patrimonial, écologique
et démocratique, contre le Grand Nancy thermal, contre la ligne 1 du tram telle que prévue, contre la tour "Emblème", contre Nancy Grand Coeur, contre l'idée d'une Commune Nouvelle... en bref, contre toutes ces propositions sur lesquelles sont d'accord les politiciens véreux de la Métropole.
Il faut réinventer la Métropole, redonner le pouvoir d'agir aux Communes, aux Maires et aux citoyens.
Il faut condamner, dénoncer, les magouilles, les petits arrangements entre amis, les tricheries.
Il faut maintenant se poser la question de comment faire machine arrière sur la plupart de ces gros projets qui plombent l'avenir de la Métropole.

2 L'ÉVÉNEMENT

Lundi 30 décembre 2019 3

RÉGION

LORRAINE Politique

Municipales : tour d'horizon avant d'entrer dans le dur

Les municipales auront lieu le dimanche 15 mars. Candidates et candidates sortent du bois avec, dans leur besace, leur programme plus ou moins étoffé. À Metz, dix candidats sont déjà engagés pour succéder au socialiste Dominique Gros. Les choses paraissent plus simples à Nancy où un duel Klein (PS)-Hénart (PRG) est attendu. Une bataille au profil à Épinal pour prendre la place de Michel Heinrich (LR) alors que dans le Meuse, les grandes manœuvres politiques n'ont pas démarré.

Gros changements attendus en Moselle

Après deux mandats dans la capitale mosellane, le départ du socialiste Dominique Gros, 70 ans, aiguise les appétits et ouvre une guerre de successeurs dont bien malin celui qui peut en prononcer l'issue. Pas moins de dix candidats se bousculent sur la ligne de départ et font courir un risque de triangulaire, voire de quadrangulaire au soir du 1er tour. Bousculé par le décès de l'adjoint aux finances Jean-Michel Toulouze, les socialistes messins peinent à se rassembler autour d'une candidature.

Déjà dans la course, Christiane Pallez et Thomas Scuderi refusent pour l'heure de se ranger sous la bannière de la liste Unis de Xavier Bennet avec Raphael le Bureau national du PS vient pourtant d'engager des négociations. Il faut dire que l'ex directeur de l'agence Inter Mets a déjà rallié à lui Les Verts, les Radicaux de gauche, Génération. s, le PCF et le mouvement citoyen Espérande.

François Grosdidier (LR).

Xavier Bennet (Unis)

Richard Lioger (LREM).

Béatrice Agamennone (DVD).

Françoise Grolet (RN).

Christiane Pallez (PS).

Belles batailles en vue

Situation tout aussi inextricable au sein de LREM où le député Richard Lioger, officiellement investi et qui vient de recevoir le soutien du MoDem, doit faire face à la dissidence de l'adjointe Béatrice Agamennone, ex-officiente départementale En Marche, exclue depuis. Si les choses paraissent plus claires du côté du sénateur LR François Grosdidier, l'ex-maire de Woippy va devoir ferrailler contre quelques francs-tireurs très implantés localement comme Emmanuel Lebeau ou Jérémy Aldrin (Agir) et plus encore contre Françoise Grolet (RN) qui défraiera en élection renforce son socle électoral dans une ville sociologiquement ancrée à droite.

À Thionville, le maire sortant Pierre Cuny (Divd droite) doit lui aussi surveiller sa droite où Stéphane Rickling (RN) promet de créer la surprise. Tandis que la gauche se divise entre un collectif emmené par l'écologiste Guy Hanse et l'ancien maire Bertrand Mertz (PS), plutôt isolé.

Beaucoup d'incertitudes

Autre incertitude à Forbach où huit candidats – un record ! – se disputent la succession de Laurent Kalinowski (PS). Parmi eux, Florian Philippot (Patriotes) toujours en embuscade malgré ses déboires aux municipales de 2014 et aux législatives en 2012 et 2017.

Avancée du désert à Sarreguemines où seule deux candidats frontrière droite convoitent, pour l'heure, le fauteuil d'Albert Marty (LR). Lequel pourrait, faute de combattant, se résoudre à conduire la même une liste.

À Florange, Gérard Lutz (LR) doit faire la loi entre ses adjoints à Sarreguemines. Après avoir validé la candidature de son 1er adjoint Marc Zingraff, le sortant vient de rejeter sa délégation à sa 3e adjointe et vice-présidente de la Région Nicole Muller, après se décrocher de trancher à son tour le pas.

Enfin, à Hayange, seule ville moselle-ouvrière gérée par le RN, Fabien Engelmann se sentile gaîté en danger.

Xavier BRIGUET

Meuse : un long fleuve tranquille

Les grandes manœuvres politiques n'ont pas encore véritablement commencé en Meuse. Beaucoup attendent le mois de janvier pour se lancer dans la bataille. Pour autant, en coulisses, les équipes sortantes comme celles des challengers multiplient depuis des semaines les contacts.

À Bar-le-Duc, les pièces de l'échiquier permanent place progressivement. Élue maire fin juin 2017, après la démission contrainte pour cause de cumul des mandats du député Bertrand Pancher (PS), Martine Joly n'a pas encore officialisé sa candidature. Mais elle devrait sans surprise mener sa toute première campagne avec le bouquet de capitaine, accompagnée d'un pack rassemblé autour des valeurs de la droite et du centre. Les ultimes tractations avec les cadres de La République en Marche en Meuse ayant échoué, le parti présidentiel vient d'investir Pierre-Étienne Pichon. Lui aussi devrait proposer une liste d'ouverture au centre et « en même temps » à la société civile. Les socialistes qui tiennent la municipalité jusqu'en 2014, sont en embuscade.

À Verdun, le maire socialiste Samuel Hazard qui achève son premier mandat, laisse également planer le suspense sur sa candidature jusqu'en janvier. Il a toutefois déjà reçu le soutien officiel de LREM, certains de ses adjoints étant déjà des marcheurs de longue date. Plus à droite, au cœur du département de Gérard Longuet, les Républicains fourbissent discrètement leurs armes.

Enfin sur Commercy, le maire sortant Jérôme Lefèvre (DVD) élu en 2014 attend également ses vœux pour annoncer son choix. Lui aussi pourrait avoir le soutien officiel de LREM. Il devrait faire alors à une gauche requinquée depuis l'épisode des Gilets jaunes.

L.H.

Martine Joly, maire de Bar-le-Duc depuis juin 2017.

Nancy : face à face Hénart-Klein les écologistes en arbitre

Un nouveau face-à-face entre Laurent Hénart et Mathieu Klein aura bien lieu en mars prochain.

On prend les mêmes et on recommence, serait-on tenté de dire ? Mais en six ans, les choses ont bougé. Et pour cause. Laurent Hénart (PRG) comme Mathieu Klein (PS) ont, durant cette période, été à la tête d'une instance. Pour le second, le décès de Michel Dinet, la nuit du deuxième tour des élections municipales de 2014, l'a propulsé à la tête du conseil départemental. Assemblée qu'il préside toujours, conforté par sa majorité.

Quant à Laurent Hénart, très actif sur les réseaux sociaux, s'il a marqué l'essai il y a six ans, il va lui falloir le transformer. Commerce, transport, circulation, plan de déplacement... Le premier magistrat, qui a reçu le soutien de La République en Marche, a quelques cailloux dans ses chaussures pouvant faire de l'ombre aux promesses tenues... En même si les transports en commun sont un enjeu métropolitain, ils s'invitent régulièrement dans les débats du conseil municipal nancéien. Comme lors de la dernière séance où le futur team a allonsé les débats pendant près de 2 h 30 ! Bref, ça va brailler dur. Les premiers pics ont, d'ailleurs, déjà commencé à fuser.

Volée de pics

« La transition écologique n'était pas au programme de Laurent Hénart en 2014. Je vous invite à le relire. Il disait vouloir faciliter l'accès au centre-ville à la voiture. Le constat sévère, ce n'est pas moi qui le dresse, ce sont les Nancéiens, déçus de ce mandat pour rien », tacklait Mathieu Klein lors de l'officialisation de sa candidature le 23 novembre. « Quant à ce que vous avancez, il y a des approximations, venant de vous, Monsieur Klein, je suis déçu. J'espère que ça ne va pas continuer comme ça ! », assénait Laurent Hénart au conseil municipal le 16 décembre.

Entre les deux blocs, les écologistes, et leur tête de liste, Laurent Watrin, pourraient jouer les arbitres, fort de leur score aux dernières élections européennes. Surtout, pour ce prochain scrutin, plus que jamais, la liste devrait tenir un rôle essentiel, sa seule tête pouvant ne pas suffire.

Yaneick VERNIERI

Vosges : la bataille d'Épinal

Qui pour succéder à Michel Heinrich à la tête d'Épinal ? Le maire sortant, élu depuis mars 2001, ne briguera pas un quatrième mandat. Il souhaite se consacrer exclusivement à l'agglomération d'Épinal. Pour continuer à présider aux destinées de cette conurbation de 78 communes et 116 000 habitants, Michel Heinrich a donc décidé de constituer un tandem avec son actuel premier adjoint, Patrick Nardin, qui lui succédera à la mairie. Mais voilà, la bataille n'est pas gagnée d'avance.

Sept listes au total sont attendues sur la ligne de départ des municipales dans la cité des images. Outre les sortants, figure une liste poussée par Benoît Jourdain, vice-président du conseil départemental des Vosges, membre de l'actuelle majorité municipale spinalienne et qui donc fait sécession pour affronter Patrick Nardin, de surcroît son beau-frère...

Chez les Marcheurs, il y a du feuilleuvent dans l'air. À Paris a décidé de soutenir Christophe Petit, une partie des militants suivra David Mellon, l'ex-leader du comité « En Marche » local désavoué par la direction nationale. Une liste RN, une autre étiquetée Debout la France et une liste de gauche (sans le PS) complètent les portants pour ces municipales spinaliennes.

Ailleurs, dans le département, le scrutin s'annonce plutôt calme. David Valence (Saint-Dié), Jean Hingray (Remiremont), Simon Leclerc (Neufchâteau), Franck Perry (Vittel), sont autant de maires sortants des grandes villes vosgiennes qui, pour l'heure, à moins de trois mois de l'échéance, n'ont toujours pas de rivaux déclarés. Les points de crispation se concentrent en dehors d'Épinal, à Contrexéville, Gérardmer et Capavenir Vosges.

Qui pour succéder à Michel Heinrich à la tête d'Épinal ?

Phoca PDF

L'EST RÉPUBLICAIN

Lundi 30 décembre 2019 | ÉDITION DE NANCY 1,20 €

Région

Photo Cédric JACQUOT

NANCY

Elections municipales : le face-à-face Hénart-Klein

Phoca PDF